

La Recommandation

„Un bon conseil, ma petite Denise, montre-toi toujours distante avec tes compagnons de voyage. Méfie-toi des gens trop liants, si liants qu'ils en deviennent importuns... Veux-tu connaître le meilleur moyen d'être tranquille? C'est de passer pour une étrangère. Si l'on te pose des questions sans intérêt, tu as l'air de ne pas comprendre, et tu réponds invariablement *yes*.

— Bonne idée.

— *Yes, yes...* toujours *yes*. C'est compris. De cette façon, on te laissera tranquille.

Alors Mme Ermance installa sa fille dans un compartiment de première classe.

— Ta tante te gardera sans doute une huitaine de jours. Amuse-toi bien... N'oublie pas de m'écrire aussitôt que tu seras arrivée...

Au revoir, au revoir...

A présent, le train roulait à travers une région boisée, accidentée, dont le pittoresque était un enchantement pour les yeux. Denise contempla avidement le panorama auquel allait succéder les grandes plaines monotones.

Quand vint ce moment, elle relut la lettre de sa tante, adressée à Mme. Ermance:

„Chère amie,

„Quelques mots pour te prier de m'envoyer Denise. J'ai un urgent besoin de la voir. Et puis, elle peut bien venir passer les fêtes de Pâques à Paris. Cela l'amusera et me distraira. Je compte sur elle pour mardi. J'espère qu'elle m'apportera de tes bonnes nouvelles, etc., etc...

Denise se demandait:

„Pourquoi ma tante a-t-elle souligné: J'ai un urgent besoin de la voir? Il y a là une énigme qui nous a fort intriguées, maman et moi."

Le train approchait de la première station, Corbé-le-Château. Denise remit la lettre dans

son sac à main, en sortit un petit miroir et procéda à un bref examen de coquetterie.

C'était une jolie fille de vingt ans, une carnation magnifique, des yeux d'un bleu troublant, limpides, ingénus. Son chapeau et ses vêtements, quoique simples, étaient d'un goût parfait. On voyait qu'elle négligeait les exagérations de la mode pour n'en prendre que ce qu'elle avait de seyant. Chez Denise, la modestie s'alliait à l'esthétique.

Lorsque le train stoppa en gare de Corbé, deux messieurs, un vieux et un jeune, s'installèrent dans le compartiment.

D'un rapide coup d'oeil, Denise jugea le second:

„Il est bien, il est même très bien."

Tout de suite, les deux voyageurs se mirent à parler de moteurs, accumulateurs, dynamos, courant alternatif et continu, distribution à trois fils, etc... etc...

C'était à peu près de l'hébreu ou du sanscrit pour la jeune fille. Mais, elle se sentait comme électrisée par le regard du jeune homme, si ferré sur l'électricité.

Elle finissait même par être embarrassée de ses yeux comme d'autres sont embarrassés de leurs mains.

Incommodée dans sa réserve, Denise prit le parti de gagner l'autre extrémité du compartiment.

Alors le jeune homme se pencha à l'oreille de son compagnon:

— Tout à fait charmante, n'est-ce pas, Monsieur Braud?

— J'allais vous le dire, Monsieur Jean.

— Mais pourquoi nous fuit-elle?

Et, tourné vers Denise, il demanda humblement:

— Mademoiselle voudrait-elle nous permettre de baisser un peu la vitre?

Pas de réponse.

Jean renouvela sa question.

— *Yes*, dit faiblement Denise.

— Quand *miss* reprendra sa place nous fermerons.

— *Yes*, réitéra Mlle Ermance.

— *Miss* va peut-être jusqu'à Paris?

— *Yes*.

Après s'être assuré par de nombreux *yes* qui tombaient, la plupart du temps, comme des cheveux sur la soupe, que leur jeune compagne ne connaissait pas un traitre mot de français, M. Jean se crut autorisé à élever la voix pour dire tout le bien qu'il pensait de „la petite Anglaise".

— Elle est adorable.

— Oh! quand les Anglaises se mettent à être jolies!... opina M. Braud.

— Voyez comme il est gênant parfois de ne pas savoir l'anglais. Et pourtant je l'ai appris, au lycée, comme on apprend le latin, le grec, et une foule de choses qu'on oublie.

— Un peu de tout, et rien à fond.

— Si j'avais su converser dans la langue d'Albion, il m'eût été agréable de connaître dans quel quartier se rend cette jeune fille, qui elle est, d'où elle vient?... La conversation pouvait devenir intéressante.

Il prit un temps et ajouta, rêveur:

— On a vu des mariages se faire si drôlement.

— Oh! oh! vous me paraissez tout à fait emballé, Monsieur Jean... serait-ce le coup de foudre?

Denise rougissait. Elle était à la fois charmée et navrée de plaire, navrée de n'avoir pas répondu en bon français...

* * *

Lorsque le train s'arrêta sous le grand hall de la gare Saint-Lazare, Denise attendit que ces messieurs fussent descendus pour sortir à son tour...

Ses deux compagnons s'étaient noyés dans la foule. Elle les chercha vainement, puis elle exhala un soupir de regret.

Grands Magasins de la Place Guillaume

Le plus riche assortiment en soieries et velours



Toilettes de bal et de soirée

M. KAHN. Luxembourg

Téléphone 27-43



Größtes bestbekanntes
Spezialhaus
feiner Pelzwaren

Sauveur-Schwarz

Luxemburg

Ecke Gross- und Kohlenstrasse

Pelzschal

in Seal, Biberette, Wallaby und
Skunksopossum

Echte Skunksschal

Echte Skunkskragen
sowie Sealkragen

Pelzmäntel

Pelzjacken

Passende Muffen in allen Preislagen